

Exercices sur le sonnet :**Objectifs :**

- ✓ Maîtriser les règles d'écriture du sonnet.
- ✓ Découvrir un exemple de réexploitation moderne de la forme du sonnet.
- ✓ Réfléchir à la question de l'intérêt des contraintes en poésie.

Support 1 :**Le sonnet, la plus répandue des formes fixes**

- On appelle poème à forme fixe un poème dont la structure obéit à un schéma précis déterminé à l'avance (qui fixe par exemple le nombre de strophes, le nombre de vers dans chaque strophe, le nombre de syllabes dans chaque vers, etc.).
- Le sonnet, d'origine italienne et introduit en France au XVI^{ème} siècle est le poème à forme fixe qui a eu le plus de succès en France. Il était la forme poétique privilégiée par Ronsard et Du Bellay au XVI^{ème} siècle, et a aussi été beaucoup utilisé au XIX^{ème} siècle (notamment par Baudelaire), et au XX^{ème} siècle par les poètes de la modernité comme Apollinaire, Queneau ou Desnos.
- Il se compose obligatoirement de quatorze vers de la même longueur répartis en deux quatrains (strophes de quatre vers) suivis de deux tercets qui forment un sizain (c'est-à-dire six vers). En outre, la disposition des rimes obéit au schéma **abba abba ccd eed** ou à la variante abba abba ccd ede.

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquit la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Lire, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim Du Bellay, *Les Regrets*, 1558.

Support 1 :

- 1) Comment s'appelle le type de vers employé par Joachim Du Bellay dans « Heureux qui comme Ulysse » ? Pour être de la même longueur que les autres, le vers 10 doit être lu d'une façon particulière. Précisez laquelle ? Quel effet cette particularité produit-elle ?
- 2) Une anaphore est la répétition d'un même mot ou groupe de mots en début de vers. Repérez l'anaphore présente dans les tercets.
- 3) Au vers 4, le son [r] présent à quatre reprises forme une allitération (répétition d'une même consonne). Y a-t-il d'autres allitérations ou assonances (répétition d'une même voyelle) dans ce sonnet ?

Support 2 : Un sonnet moderne

Support 3 : Éloge du sonnet

Sois tranquille, cela viendra ! Tu te rapproches,
tu brûles ! Car le mot qui sera à la fin
du poème, plus que le premier sera proche
de ta mort, qui ne s'arrête pas en chemin.

Ne crois pas qu'elle aille s'endormir sous des branches
ou reprendre souffle pendant que tu écris.
Même quand tu bois à la bouche qui étanche
la pire soif, la douce bouche avec ses cris

doux, même quand tu serres avec force le nœud
de vos quatre bras pour être bien immobiles
dans la brûlante obscurité de vos cheveux,

elle vient, Dieu sait par quels détours, vers vous deux,
de très loin ou déjà tout près, mais sois tranquille,
elle vient : d'un à l'autre mot tu es plus vieux.

Philippe Jaccottet, « *Sois tranquille, cela viendra* »
recueilli dans *L'Effraie et autres poésies*, © Éditions
Gallimard, 1953.

On dit, à ce propos, qu'un jour ce dieu bizarre,
Voulant pousser à bout tous les rimeurs français,
Inventa du sonnet les rigoureuses lois ;
Voulut qu'en deux quatrains de mesure pareille
La rime avec deux sons frappât huit fois l'oreille ;
Et qu'ensuite six vers artistement rangés
Fussent en deux tercets par le sens partagés.
Surtout de ce poème il bannit la licence :
Lui-même en mesura le nombre et la cadence ;
Défendit qu'un vers faible y pût jamais entrer,
Ni qu'un mot déjà mis osât s'y remonter.
Du reste il l'enrichit d'une beauté suprême :
Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.

Boileau. *Art poétique*, 1674.

Support 2 :

- 1) En quoi ce poème a-t-il l'apparence d'un sonnet ? Certaines règles de composition du sonnet ne sont pourtant pas respectées. Lesquelles ?
- 2) Quelles autres particularités rendent ce sonnet inhabituel ? Qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant dans ce poème ?

Support 3 :

- 1) Dans les trois premiers vers, quelles expressions insistent sur la difficulté à respecter les contraintes du sonnet ?
- 2) Justifiez le fait que, dans un sonnet classique, la rime « avec deux sons » frappe « huit fois l'oreille ». Est-ce le cas dans les sonnets que vous avez lus ?
- 3) Cherchez des arguments qui puissent justifier le jugement élogieux que porte Boileau sur le sonnet dans le dernier vers.
- 4) Les chansons reprennent souvent certaines des règles de versification de la poésie, voire des formes fixes. Organisez un débat (écrivez deux paragraphes), entre ceux qui pensent que c'est nécessaire pour écrire une chanson, et ceux qui sont pour une écriture sans contrainte.